

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-saga-Assange-Le-vrai-journalisme-est-criminellement-fou>

La saga Assange - Le vrai journalisme est criminellement fou

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : samedi 9 janvier 2021

Description :

La saga Assange - Le vrai journalisme est criminellement fou. L'objectif ultime de l'inquisition post-vérité du lanceur d'alerte Julian Assange est son renvoi dans le système pénal du goulag des Etats-Unis d'Amérique...Pepe Escobar

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'objectif ultime de l'inquisition post-vérité du lanceur d'alerte Julian Assange est son renvoi dans le système pénal du goulag des Etats-Unis d'Amérique.

La saga Julian Assange semble être entrée dans un nouveau chapitre car il était, en théorie, en route vers la liberté - conditionnelle - lundi dernier, un jour seulement après le premier anniversaire de l'événement qui a [démarré les Années Folles](#) : l'assassinat du major général iranien Qassem Soleimani.

Le sort du journaliste que l'Empire cherche à supprimer a ainsi été juxtaposé au sort du guerrier/diplomate que l'Empire avait déjà supprimé.

Deux jours plus tard, Assange a été réincarcéré de facto exactement au moment où l'Empire était frappé par une « insurrection » du genre de celle qui, lorsqu'elle est déclenchée dans ce lointain « Tiers Monde », est célébrée en *Exceptionnelistan* comme « pouvoir du peuple ».

L'inestimable [Craig Murray](#), de l'intérieur de la Cour d'assises n°1 de Westminster à Londres, a méticuleusement présenté ce mercredi [tous les contours](#) de cette folie.

Lisez-le en conjonction avec le [jugement absolument terrifiant](#) rendu lundi dans l'affaire du gouvernement des États-Unis contre Julian Assange.

Pour tous ceux qui pratiquent le vrai journalisme dans le monde entier, le point déterminant est que le jugement affirme catégoriquement que tout journaliste peut être poursuivi en vertu de la loi étasunienne sur l'espionnage. Depuis un amendement de 1961, la loi sur l'espionnage dispose d'une [compétence universelle](#).

Le grand [John Pilger](#) décrit de façon mémorable la « juge » Vanessa Baraitser comme « cette femme gothique ». Elle est en fait une obscure servante publique, et non une juriste. Son jugement est parfaitement récité et a été écrit par un médiocre bidouilleur débutant. Ou, mieux encore, il a été entièrement calqué sur l'acte d'accusation du Département de la Justice des États-Unis.

Assange a été déchargé de la demande d'extradition - à la dernière minute - pour des raisons théoriquement humanitaires. L'affaire était donc, en fait, terminée. Pas vraiment. Deux jours plus tard, il a été renvoyé à Belmarsh, une sordide prison de sécurité maximale. L'affaire est donc en cours.

Kristinn Hrafnson, rédacteur en chef de *WikiLeaks*, a noté à juste titre : « C'est injuste et illogique, si l'on considère sa décision d'il y a deux jours concernant la santé de Julian, en grande partie parce qu'il se trouve dans la prison de Belmarsh ... Le renvoyer là-bas n'a aucun sens ».

Cela a du sens quand on considère le rôle réel de Baraitser, qui était perdu en essayant de jongler entre les impératifs de l'agenda impérial et la nécessité de sauver la face de la justice britannique.

Baraitser est un simple soldat qui boxe bien au-dessus de sa catégorie. Le véritable pouvoir dans l'affaire Assange réside dans [Lady Emma Arbuthnot](#), qui a été contrainte en 2019 de renoncer à un rôle visible de première magistrate chargée d'instruire l'affaire depuis 2017 en raison de ses [liens](#), par l'intermédiaire de son mari [Lord](#)

[James Arbuthnot](#), avec les services de renseignement et les milieux militaires britanniques.

Ces liens potentiellement compromettants ont d'abord été révélés par - qui d'autre ? - *WikiLeaks*.



Lady et Lord Arbuthnot

C'est Arbuthnot qui a choisi l'obscur [Baraitser](#), qui suit consciencieusement sa feuille de route. Au tribunal, comme Murray l'a détaillé dans une série de rapports brûlants, Baraitser couvre essentiellement son incompétence avec une vindicte flagrante.

Baraitser a déchargé Assange, selon son propre raisonnement, parce qu'elle n'était pas convaincue que l'effroyable goulag américain l'empêcherait de se suicider.

Mais le point essentiel est qu'avant d'arriver à cette conclusion, elle était d'accord avec pratiquement tous les points de l'acte d'accusation du Gouvernement des Etats Unis d'Amérique et elle les a renforcés.

Ainsi, à ce stade, lundi, la « *femme gothique* » effectuait une contorsion pour sauver les États-Unis du profond embarras mondial de poursuivre un journaliste et un éditeur de facto pour avoir révélé des crimes de guerre impériaux, et non des secrets du gouvernement US.

Deux jours plus tard, le tableau complet est apparu clairement. Ce jugement n'avait rien « *d'humanitaire* ». La dissidence politique était assimilée à une maladie mentale. Julian Assange a été qualifié de fou criminel. Une fois de plus, l'exercice du journalisme a été criminalisé.

Il y a cependant des raisons de croire qu'un appel du gouvernement US pourrait échouer. Une Haute Cour britannique hésiterait à annuler un jugement dans lequel Baraitser aurait en fait établi des conclusions de fait : une corrélation directe entre l'état du goulag des Etats Unis d'Amérique et le danger extrême pour la santé de Assange s'il est jeté dans ce système.

Dans l'état actuel des choses, le fait que la défense de Assange ait proposé un ensemble complet de mesures pour obtenir une libération sous caution, allant de l'assignation à domicile à l'utilisation d'un bracelet à la cheville, n'a même pas d'importance. L'idée de Baraitser selon laquelle l'État de sécurité britannique ne pourrait pas l'empêcher de s'échapper en portant un bracelet à la cheville au milieu d'un confinement total de type État policier ne peut même pas être qualifiée de blague.

Assange revient donc à la souffrance d'une réécriture perverse et interminable de [Le Puits et le Pendule](#) de Edgar

Allan Poe.

La stratégie juridique du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique avant la convocation de la Haute Cour en avril est essentiellement d'essayer de prouver que son goulag US est suffisamment compétent pour prévenir le suicide - même si le but ultime de cette Inquisition post-vérité semble être la fin de Assange par le système pénal.

Cet objectif ne nécessite même pas une prison supermax dans le Colorado. Belmarsh fera l'affaire.

[Pepe Escobar](#) pour [Asia Times](#)

[Asia Times](#). Hong Kong, January 2021

Traduit de l'anglais par : [Réseau International](#)

* **Pepe Escobar** est un journaliste brésilien de l'Asia Times et d'Al-Jazeera. [Pepe Escobar](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] est aussi l'auteur de : « [Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2007) ; « [Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » ; « [Obama does Globalistan](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2009), [Empire of Chaos](#) (Nimble Books, 2014), et [2030](#) en format Kindi. Vous pouvez le suivre sur [Facebook](#).